

## Adaptation au changement climatique

# Refroidir les aires de culture grâce aux enseignements de **ClimatVeg**

Deux années d'expérimentation ont mis en évidence l'intérêt du chaulage des bâches extérieures et celui de la couverture des cultures par des ombrières temporaires.

**L**e projet multifilière ClimatVeg (lire l'encadré) affiche le double objectif de réduire l'impact de l'agriculture sur le changement climatique et d'adapter pour cela les modes de production. Ce programme de recherche précompétitive porté par Végépolys Valley a débuté en février 2021 pour quatre ans. Il est cofinancé par les 82 partenaires du consortium ainsi que par l'Ademe et les régions Pays de la Loire et Bretagne. L'Astredhor site d'Angers (49) pilote, avec le Bureau horticole régional, le sous-projet 2 « Adaptation des productions horticoles au changement climatique ».

### Poser des toiles d'ombrage provisoires

La journée portes ouvertes de la station Astredhor angevine, début octobre 2022, a détaillé l'expérimentation de la pose « en urgence météo » de toiles d'ombrage directement sur le feuillage des plantes pour éviter les brûlures. Et ceci en l'absence d'arceaux, sur la suggestion des horticulteurs soucieux de faciliter la mise en place des ombrières. Les filets ont été posés mi-juillet sur des hortensias puis retirés fin août.

Les résultats diffèrent selon la couleur et le type de tissage. Les différentes couvertures étaient comparées à un témoin sans ombrière. Une toile verte classique de type culture maraîchère s'est révélée peu efficace. Elle était identique à celle utilisée dans l'essai de pose sur tunnel conduit en 2021, mais abandonné faute d'entraîner un refroidissement.

Les modalités toiles blanches Alphatex 30 % et 60 %, toile verte Alphatex et toile noire se sont montrées davantage performantes.

Quant à l'efficacité des ombrières sur l'aspect des plantes, elle est supérieure



Le chaulage de bâchage noir a été comparé, entre autres, à une bâche noire. Une différence négative de 5 °C, mesurée par caméra thermique, a été enregistrée au bénéfice de la bâche chaulée.

LAP

avec les toiles noires et les vertes. Néanmoins, la toile noire choisie avait un maillage très large aux trous trop grands : les jeunes feuilles s'y coinçaient en sortant du bourgeon. De son côté, le tissage technique des toiles blanches est un inconvénient pour l'oïdium. Il n'est pas adapté pour une couverture directe car il casse trop les courants d'air. Finalement, la toile verte Alphatex s'impose comme premier choix.

Les plantes continuant à pousser même sous la toile temporaire, il reste à étudier la durée optimale de son maintien pour contrôler leur développement. Les essais se poursuivront avec d'autres couleurs et filetages.

### Chauler les toiles hors sol

Une première série d'essais de ClimatVeg sur le blanchiment de bâches noires au

sol a livré des premiers enseignements concluants en 2021 (voir « Cultures sous abris : renforcer la maîtrise du climat », dans *Le Lien horticole* n° 1114 d'avril 2022, p. 24-25).

La pose d'un plastique blanc neuf (coûteux mais réutilisable) sur bâche noire et le chaulage de bâchage noir ont été comparés à une bâche noire. Une différence négative de 5 °C, mesurée par caméra thermique, a été enregistrée au bénéfice de la bâche chaulée, plus performante et moins éblouissante que le plastique blanc. La persistance du blanc de serre appliqué fin avril était satisfaisante pour le refroidissement. Toutefois, un temps humide nécessite un nouveau blanchiment. Dès lors, le goutte-à-goutte semble davantage approprié que l'irrigation par aspersion, qui provoque un lessivage plus rapide.

## Les travaux se poursuivent

Les résultats prometteurs de la première année des essais de chaulage n'ont pas été reconduits durant l'été caniculaire 2022 car ils ont été invalidés (problème de disposition des sondes). En 2023, une expérimentation sera menée avec une bâche blanche et une bâche noire blanchie. L'idée est de les conserver au sol pour observer leur évolution dans le temps et d'étudier l'influence du pH de l'eau d'irrigation. Autre proposition à l'étude, le blanchiment du bord des parcelles dans l'objectif de contrer l'effet d'ombrage du feuillage.

Enfin, un autre essai prévu en 2023, toujours à la station Astredhor d'Angers, portera sur des pots de couleur blanche pour lesquels un fournisseur travaille la composition des pigments. Le pot noir conserve ses atouts (développement racinaire optimal, moindre salissure). La suggestion d'un participant de la journée

## Qu'est-ce que ClimatVeg ?

**ClimatVeg est un projet** portant sur la transition et la durabilité des systèmes de production végétale face aux changements climatiques en Bretagne et Pays de la Loire. Multifilière dans le domaine du végétal, il est pluridisciplinaire et multipartenaire (82). Il vise à comprendre l'impact du changement climatique pour être en capacité d'agir en étudiant la multi-performance de leviers d'adaptation liés aux plantes, au sol et à la ressource en eau. Les travaux menés contribueront à favoriser la résilience et la durabilité des filières végétales de l'Ouest.

portes ouvertes d'octobre de mettre des pots noirs dans des cache-pot blancs renvoie au surcoût de la main-d'œuvre d'un tel chantier.

Il est évident que les pratiques culturales

Trois objectifs ont été définis :

- apporter et partager de la connaissance sur les climats de demain (2030-2050), appréhender la résilience des exploitations et caractériser des scénarios d'adaptation ;
- expérimenter des solutions innovantes centrées sur le choix du matériel végétal et sa conduite, la couverture du sol, l'utilisation de la ressource en eau (de la parcelle au territoire) ;
- partager les résultats interfilières du projet auprès des décideurs pour une agriculture durable et solidaire. Le projet prendra fin en 2025.

encourageantes identifiées au début de ClimatVeg imposent d'étudier en parallèle le coût d'un chantier de chaulage et la consommation d'eau.

Linda Kaluzny-Pinon

## Préservation de la ressource

# Angleterre : **zéro tourbe** dans les substrats dès 2026 !

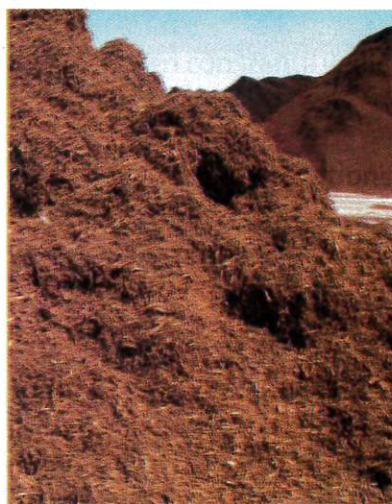
**Outre-Manche, une loi prévoit** d'interdire son utilisation en horticulture en 2030. La date a été avancée, au grand dam des producteurs !

**L**e sujet de l'usage de la tourbe a toujours été plus sensible en Angleterre qu'en France. Un plan y a été mis en place pour éliminer cette matière première des substrats horticoles. Il prévoit l'investissement de l'équivalent d'un million d'euros afin de trouver des alternatives viables. Il devait entrer en vigueur à l'horizon 2030. Or le gouvernement a annoncé le 23 mars que cette date était finalement avancée à 2026, ce qui a provoqué un émoi important chez les producteurs horticoles, mais aussi au sein de l'association HTA (Horticultural Trades Association), qui regroupe le commerce horticole du côté de Londres.

### Coup dur pour certaines entreprises

Le président de cette association, James Barnes, a ainsi communiqué aussitôt : « Les producteurs britanniques sont absolument derrière la transition durable de l'utilisation de la tourbe (...). L'ambition initiale du gouvernement était que

l'Angleterre soit exempte de tourbe d'ici 2030. Bien que difficile, cette date a été acceptée comme créant le temps nécessaire pour une transition viable loin de la tourbe. C'est pourquoi l'annonce de l'entrée en vigueur de l'interdiction quatre ans plus tôt, à la fin de 2026, même avec des exemptions progressives, a suscité une inquiétude généralisée parmi les utilisateurs professionnels et les producteurs. Il y a déjà des plantes, des arbres et des cultures dans le sol qui sont destinés à la vente après cette date. Réduire de plus de moitié les saisons d'essai disponibles pour réussir la transition est extrêmement décevant et sera un coup dur pour de nombreuses entreprises qui sont déjà confrontées à des pressions économiques et commerciales. Jusqu'à ce que (...) les directives soient prêtes, nous ne sommes pas sûrs à 100 % et éclairés sur la façon dont l'interdiction, l'approche progressive, les exemptions techniques et la gestion des importations fonctionneront dans la pratique. C'est totalement inacceptable. »



**Le sujet de l'usage de la tourbe a toujours été plus sensible en Angleterre qu'en France.**

PASCAL FAYOLLE

Et James Barnes de rappeler que la décision pourrait porter atteinte au plan environnemental à vingt-cinq ans mis en place, qui nécessitera de nombreux végétaux. Il en appelle à la création d'un forum des producteurs professionnels afin de poursuivre le dialogue... **P.F.**